

Afus

(pl. Ifassen) : "main"

S. Chaker et H. Camps-fabrer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/896>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.896](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.896)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1985
Pagination : 224-227
ISBN : 2-85744-209-2
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker et H. Camps-fabrer, « Afus », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 2 | 1985, document A83, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/896> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.896>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Afus

(pl. Ifassen) : "main"

S. Chaker et H. Camps-fabrer

- 1 Terme pan-berbère attesté de l'Égypte à l'Atlantique, de la Kabylie au domaine touareg.
- Le couple *afus/ifassen* est le plus général : Kabylie, Maroc (tachelhit, tamazight), touareg Ahaggar...

Mais on rencontre aussi les formes :

- *fus/ifassen*, *ifessen*, avec chute de la voyelle initiale au singulier : Mzab-Ouargla (R. Basset, 1892 et Gourliou, 1898) ; Beni Snous (Destaing, 1914) ; Tunisie (Provotelle, 1911) ; Sokna (Sarnelli, 1924-25 et Prasse, 1982) ; Siwa (Laoust, 1932)...
- *ufes/ifâssen*, *ifessen* : Dj. Nefûsa (Beguinet, 1931 et Motylinski, 1898) ; Ghadamés (Motylinski, 1904 et Lanfry, 1973).
- *əfəs/ifässän* : touareg méridional (Ayr : *Alojaly*, 1980 ; Iwlllemmeden : Prasse, 1970).

L'alternance vocalique interne u/a et la tension de la sifflante au pluriel /-ss-/ sont l'indice d'une réduction de la racine primitive qui a vraisemblablement perdu une semi-voyelle /w/ dans sa forme actuelle (← *fws).

Certains parlars (kabyle) connaissent des formes -certainement secondaires- à infixes /t/ (→ *afttus*), à valeur expressive.

Le signifié (S. Chaker)

- 2 La signification concrète première est partout celle de :
- « main » (la paume avec ses cinq doigts).
- Elle connaît des extensions diverses, à peu près semblables dans l'ensemble du domaine berbère :
- « membre antérieur » (de l'épaule aux doigts),
 - « manche, poignée, anse... » (toute partie d'outil ou d'ustensile servant à la préhension),
 - « manche d'habit ».
- Partout, le terme a des significations abstraites, fortement symboliques :
- « don, capacité, prédisposition, pouvoir... ». Ainsi, kabyle :

- *afus-is, d ddwa* : « sa main est un remède » = « il fait des miracles ».
- *d afus* : « c'est une (question de) main » (= « de don »).

- 3 La mise en œuvre de ces capacités (naturelles ou surnaturelles) de la « main », nécessite parfois un « encouragement », une « gratification », d'où kabyle :
 - *Imelh ufus* : « le sel de la main » = « gratification, cadeau que l'on fait pour obtenir l'intercession/intervention d'un personnage détenteur d'un pouvoir » (sacré ou tout-à-fait prosaïque !).

Afus est ainsi toute personne détentrice d'un pouvoir d'intercession/intervention ; d'où les sens très « actuels » de :

 - *afus* = « faveur, piston... » s *ufus* = « par piston »

Sans doute reliées à ce sens « d'instrument/moyen par lequel on réalise un objectif », on relève tout un ensemble de significations centrées sur les valeurs de :

 - « aide, entraide, solidarité, union... ». Ainsi, kabyle :
 - *d duklen am iqudan ufus* : « ils sont unis comme les doigts de la main ». Et, inversement :
 - *efk afus fell* + affixe personnel : « donner la main sur... » = « abandonner, trahir, ne pas accomplir son devoir de solidarité ».

Ces valeurs et connotations symboliques liées à la notion de « solidarité » sont certainement issues de l'image de la main ouverte à laquelle sont rattachés les cinq doigts.
- 4 Certains groupes berbères du Maroc (notamment les Chleuhs du Sous) donnent au terme *afus* un sens carrément technique dans le champ de l'organisation sociale :
 - *afus* : « ensemble de 5 clans (*ixsan*) » (Jordan, 1934, p. 16 et Laoust, 1921, p. 240).

L'image de la main ouverte avec ses cinq ramifications que sont les doigts est, là, encore plus explicite.

Des faits strictement parallèles (avec des moyens différents) se retrouvent chez les Touaregs : *tawsit* « paume de la main » désigne aussi régulièrement la « tribu » (ensemble de clans) (Foucauld, III, p. 1953).

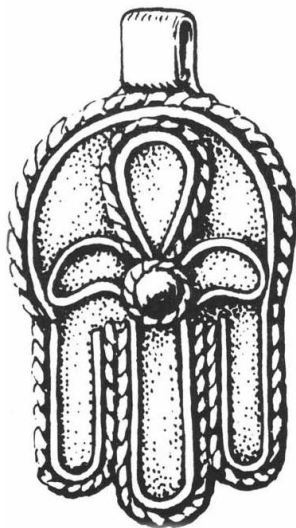
Des fortes connotations du kabyle (« aide, entr'aide, solidarité, union... »), à l'utilisation technique dans le vocabulaire de l'organisation sociale chez les Chleuhs, il y a continuité évidente.
- 5 Au Maroc, on peut même supposer que *afus*/ « la main » est parfois, très précisément, le modèle sous-jacent à l'organisation sociale. Le système des « cinq cinquièmes » (étudié par D. M. Hart et E. Gellner, voir bibliographie) des Ayt 'Atta et de certains groupes rifains (Ayt Waryayer) n'est probablement qu'une exploitation extrême du modèle de la main dans le fonctionnement de la société : la confédération (primitivement : *afus* ?) est constituée de cinq sous-groupes (les doigts) qui assument alternativement la direction de l'ensemble.
- 6 Cette forme d'organisation de la société a pu autrefois avoir une extension beaucoup plus large : la *tawsit* touarègue (« paume »/ « tribu ») pourrait bien en être l'indice et les Quinquegentiani (*Desanges*, 1962) de l'Antiquité la première trace historique.
- 7 On notera enfin que (*a*)*fus* a, dans les parlers berbères orientaux (Libye, Tunisie : Prasse, 1982 ; Beguinot, 1931 ; Sarnelli, 1924...) des utilisations dans la numération, avec la valeur « cinq ». On s'est parfois appuyé sur cet usage pour postuler chez les Berbères un système de numération ancien à base quinaire. Les données actuelles sont trop isolées pour qu'elles permettent d'asseoir sérieusement cette hypothèse, mais elle n'est pas absurde.

- 8 On constate en effet dans le système de numération décimale berbère une hétérogénéité troublante : tous les nombres de 5 à 9 présentent une très forte ressemblance avec les formes sémitiques correspondantes. Un emprunt massif ancien n'est peut-être pas à exclure.

Afus (motif décoratif) (H. CAMPS-FABRER)

- 9 Le terme *afus* est donné en Grande Kabylie à un type bien précis de pendeloques accrochées, parmi d'autres, à différentes sortes de colliers (Camps-Fabrer, 1970, fig. 83 a et b, 138, 139, 142, 170).
- 10 Une plaque d'argent découpée initialement en forme de main stylisée porte un ou deux cabochons de corail à sertissure ronde qui occupent toute la partie supérieure correspondant à la paume. L'intérieur des doigts seul est émaillé. L'auriculaire et le pouce, très réduits, sont disposés systématiquement de part et d'autre des trois autres doigts. Cette pendeloque peut aussi être entièrement décorée d'émaux filigranes et dépourvue de corail. La stylisation conduit quelquefois à ne conserver que trois doigts. Il est fréquent de voir aujourd'hui des mains obtenues par moulage et empruntées à d'autres régions d'Algérie utilisées dans les colliers en Grande Kabylie.
- 11 La signification symbolique de la main* destinée à écarter le mauvais œil se retrouve en effet dans tout le Nord de l'Afrique sous des formes très diverses et réalisées selon les techniques propres à chaque région. Mais le terme *Afus* n'est employé ni dans l'Aurès, ni au M'zab, ni au Maroc ou en Tunisie où prévaut l'appellation arabe de *khamsa*.
- 12 *Afus* désigne aussi dans la description de l'*Akufi* en Grande Kabylie, cette grande jarre à provisions en argile crue, les deux parties proéminentes de la panse qui font office d'anses, L'*akufi* est personnifié et à chaque partie est attribué le nom correspondant du corps humain (Roubet, 1965, p. 302, fig. 8).

« Afus », pendeloques de la bijouterie kabyle (dessin Y. Assié).



BIBLIOGRAPHIE

- ALOJALY GH. *Lexique touareg-français*. Copenhague, Akademisk Forlag, 1980. (əfəs : p. 43).
- BASSET R. *Le dialecte de Syouah*, Paris, Leroux, 1890 (fus : p. 64).
- BASSET R. *La Zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued Rir'*. Paris, Leroux, 1892 (p. 71).
- BASSET R. *La Zenatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central*. Paris, Leroux, 1895 (p. 96).
- BEGUINOT F. *Il berbero Nefūsi di Fossāto*. Roma, Istituto per l'Oriente, 1931 (ufes : p. 230).
- CAMPS-FABRER H. *Les bijoux de Grande Kabylie. Collections du Musée du Bardo et du Centre de Recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques*, Alger, Mém. XII du C.R.A.P.E., Paris, A.M.G., 1970.
- DALLET J.-M. *Dictionnaire kabyle-français...* Paris, SELAF, 1982 (afus : p. 232).
- DESANGES J. *Catalogue des tribus africaines...*, Dakar (Université de), 1962 (Quinquegentiani : p. 67).
- DESTAING E. *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni-Snous)*. Paris, Leroux, 1914 (fus : p. 205).
- DESTAING E. *Etude sur la tachelhit du Sous. Vocabulaire français-berbère*. Paris, I.N./ Leroux, 1920 (afus : p. 176).
- FOUCAULD CH. DE. *Dictionnaire touareg-français...* Paris, Imprimerie Nationale (4 vol.), 1951 (afus : I, p. 362).
- GALAND-PERNET P. « Genou » et « force » en berbère, *Mélanges Marcel Cohen...*, Paris/La Haye, Mouton, 1970, p. 224-262.
- GELLNER E. *Saints of the Atlas*. London, Weidenfeld et Nicolson, 1969.
- GOURLIAU. *Grammaire... mozabite*. Miliana, Legendre, 1898 (fus : p. 202).
- HART D.M. Segmentary Systems and the role of « Five Fifths » in Tribal Morocco. *R.O.M.M.*, 1967, 3, 1, p. 65-95.
- HART D.M. Les Aït 'Atta du Sud-Centre marocain : éléments d'analyse comparative avec les Pakhtuns... *Islam, Société et Communauté. Anthropologie du Maghreb* (sous la direction d'E. Gellner), Marseille, C.N.R.S., 1981 (Les Cahiers du C.R.E.S.M., 12), p. 55-70.
- JORDAN A. *Dictionnaire berbère-français (dialecte tašelhait)*. Rabat, Omnia, 1934 (afus : p. 16).
- LANFRY J. *Ghadamés, II, Glossaire*. Alger, Le Fichier Périodique, 1973 (ufes : p. 99/ n.° 0441).
- LAOUST E. *Mots et choses berbères*. Paris, Challamael, 1920 (afus : p. 118).
- LAOUST E. *Cours de berbère marocain...* Paris, Challamel, 1921 (afus : p. 240).
- LAOUST E. *Siwa*. Paris, Leroux, 1932 (fūs : p. 255).
- MERCIER H. *Vocabulaire et textes berbères dans le dialecte des Aït Izdeg*. Rabat, R. Céré, 1937 (afus : p. 280).
- MORIN-BARDE M. et TRECOTTE G. (Aït) Atta. *Encyclopédie Berbère*, 1975, 14, 8 p.
- MOTYLINSKI A. DE CALASSANTI. *Le Djebel Nefousa...*, Paris, Leroux, 1898 (ufes : p. 139).
- MOTYLINSKI A. DE CALASSANTI. *Le dialecte berbère de Redames*. Paris, Leroux, 1904 (ufes : p. 131).

PRASSE K.-G. *Vocabulaire touareg (tawllemmet de l'est-français)*. Copenhague, ronéotypé, 1970 (afus : p. 107).

PRASSE K.-G. Elfoqaha. *Encyclopédie Berbère*, 1981, 28 (afus : 5).

PRASSE K.-G. Sokni. *Encyclopédie Berbère*, 1982, 31.

PROVOTELLE Dr. *Etude sur la tamazight ou zenatia de Qalaât Es-sened*. Paris, Leroux, 1911 (fus.-p. 122).

ROUBET F.-E. A propos du décor chiromorphe d'une poterie kabyle. *Libyca*, t. XIII, 1965, p. 287-309.

SARNELLI T. *Il dialetto berbero di Sokna*. Napoli, Società Africana d'Italia (fūs : p. 20).

INDEX

Mots-clés : Linguistique, Ethnologie